



## Pêches et Océans recherche des employés bilingues au bureau de Tignish

**Le bureau national du programme de certification des captures de Pêches et Océans a été établi à Tignish en 2013. Depuis ce temps, le bureau a pris régulièrement de l'expansion pour assumer la prestation d'un nombre de plus en plus grand de programmes nationaux ayant trait à l'industrie de la pêche au Canada et à l'exportation de captures sur les marchés internationaux.**

«Nous sommes ouverts 363 jours par année, de 8 heures le matin à 20 h le soir. Nous sommes présentement 15 employés et nous recherchons de cinq à six personnes pour pourvoir des postes d'ici le mois de juin», a expliqué le gestionnaire des opérations au centre de Tignish, Kevin Sullivan, à une douzaine de personnes intéressées, le lundi 12 mars, au bureau d'emploi de Tignish.

Le bureau de Tignish fait affaire avec les marchés internationaux et avec des pêcheurs de partout au Canada, incluant le Québec et les Maritimes.

«La proportion de notre travail qui se fait en français est d'environ 5 %. Ce n'est pas une grande proportion, mais il est essentiel que nous

soyons en mesure de servir ces clients. Or, nous avons beaucoup de difficulté à recruter des employés bilingues», a expliqué Kevin Sullivan.

Il y a quelques semaines, Pêches et Océans a lancé un appel pour recruter des candidats bilingues pour des postes d'agents de certification des captures. La période de recrutement sera ouverte jusqu'au 31 décembre 2018 à 23 h 59, heure du pacifique.

«Quand Pêches et Océans lance un appel comme cela, c'est pour se constituer une banque de candidats bilingues qui pourraient pourvoir des postes, lorsque ceux-ci deviennent disponibles, du moment que les candidats répondent aux critères des postes à pourvoir», a expliqué le gestionnaire des opérations à Tignish.

La banque de nom sera valide durant toute l'année 2018 et durant toute l'année 2019, pour pourvoir des postes.

Le critère principal pour des postes où la connaissance des deux langues officielles du Canada est impérative est, sans surprise, le bilinguisme. «Pour ces postes, il faut avoir au moins le niveau BBB dans la langue seconde, autant à l'oral qu'à l'écrit et à la compréhension de l'écrit», précise M. Sullivan.

Les personnes qui sont déjà familières avec les processus d'embauche de la Fonction publique ont déjà vraisemblablement fait des tests de classement linguistiques. Pour ceux qui voudraient avoir une idée de leur niveau, le site Web : [www.canada.ca/en/public-service-commission/services/second-language-testing-public-service.html](http://www.canada.ca/en/public-service-commission/services/second-language-testing-public-service.html) offre des simulations de tests.

«Pour obtenir, et pour maintenir sa classification BBB, il faut travailler fort, surtout si notre langue seconde est le français, car à Tignish, les occasions de parler français ne sont pas très nombreuses», a assuré Kevin Sullivan.

Les personnes qui franchissent toutes les étapes et qui obtiennent un emploi commencent avec une formation de trois semaines. Après cette formation, les nouveaux employés étudient les dossiers et font des recommandations à leur superviseur. Si le superviseur approuve les recommandations sur les quel-



**K**evin Sullivan est gestionnaire des opérations au Centre national de certification des captures de Pêches et Océans, à Tignish.

que 30 premiers dossiers des nouveaux employés, ces derniers sont alors considérés comme autonomes. Dans d'autres cas, une formation additionnelle est recommandée.

Marlene Handrahan et Danielle McDonald travaillent toutes les deux au Centre fiscal de Summerside, en moyenne depuis 20 ans. «Nous habitons dans cette région et nous voulons arrêter de voyager soir et matin. Ça rallonge nos journées de travail. C'est fatigant. C'est pourquoi nous sommes venues à cette rencontre d'information», ont indiqué les deux femmes.

Sur les quelque 12 personnes présentes à la session d'information, une seule était un homme. «Ce n'est pas surprenant. À notre bureau, nous avons seulement deux hommes sur les 15 employés. Le travail demande surtout des bonnes aptitudes de communication et le souci du détail. Ce n'est pas un travail associé à un genre plus qu'à un autre», a soutenu Kevin Sullivan.

Le numéro de référence du concours pour des agents bilingues de certification des captures est dfo18j-019102-000030.

La version française se trouve au : <https://emploisfp-psjobs.cfp-psc.gc.ca/psrs-srpf/applicant/page1800?poster=1125132&toggleLanguage=fr>



**M**arlene Handrahan et Danielle McDonald travaillent toutes les deux au Centre fiscal de Summerside, en moyenne depuis 20 ans chacune. Elles aimeraient se rapprocher de chez elles et ne plus avoir à voyager au moins deux heures par jour.

# À la recherche d'un premier emploi

**Mary Cate Dodds et Julia Larkin, deux élèves en immersion française à l'école Charlottetown Rural ont visité le Salon de l'emploi de l'association de l'industrie touristique de l'Î.-P.-É. le 3 mars.**

«Nous sommes en 10<sup>e</sup> année. Nous cherchons un emploi pour l'été, quelque chose d'amusant, qui nous permettra de prendre de l'expérience sur le marché du travail et rencontrer de nouvelles personnes», ont expliqué les deux jeunes filles, dans un excellent français.

Mary Cate Dodds pense que le fait qu'elle parle français l'aidera à trouver un emploi avec le public, durant la saison touristique. Je pense que ce sera un atout pour mon employeur», a dit la jeune fille, qui a laissé trois ou quatre CV, surtout dans les entreprises de Charlottetown, pour des raisons de transport.

Julia Larkin pour sa part, a elle aussi déposé son CV auprès d'employeurs de la ville de Charlottetown. La jeune fille avait, le 2 mars, participé au salon de recrutement spécifique à la compagnie Cows, qui embauche de nombreux jeunes chaque été.

Les jeunes filles trouvent qu'elles ont été bien préparées pour tenter leur chance sur le marché du travail. «Nous avons un cours obligatoire qui s'appelle Career Exploration Opportunities, et dans lequel nous apprenons comment faire un CV, et comment nous présenter lors d'entrevues d'embauche. J'ai trouvé que c'était un bon cours» a indiqué Julia Larkin.



**M**ary Cate Dodds et Julia Larkin, deux élèves en immersion française à l'école Charlottetown Rural, sont à la recherche de leur tout premier emploi.

## Quatre salons d'emplois en avril avec Compétences ÎPÉ

**Dans un effort pour faciliter le contact entre les chercheurs d'emplois et les employeurs, Compétences Î.-P.-É., planifie quatre salons d'emplois qui auront lieu plus tard en avril, dans quatre régions différentes.**

Le premier salon de la série aura lieu à Charlottetown le 9 avril (le 10 en cas de tempête). Le second salon sera à Summerside le 11 avril (le 18 en cas de tempête). Le troisième salon aura lieu à Montague le 16 avril (le 17 en cas de tempête) et le quatrième salon de la saison aura lieu à O'Leary le 19 avril (le 20 en cas de tempête). Tous les salons débiteront à 12 h 30 pour se poursuivre jusqu'à 17 h.

Les employeurs de tous les secteurs qui veulent participer sont invités à se faire connaître auprès de Compétences Î.-P.-É. «Nous recherchons les employeurs des secteurs publics et privés, qui ont des emplois à temps plein, à temps partiels ou saisonniers à pourvoir, dans n'importe quel domaine. Et c'est gratuit», a insisté Blair Aitken, gestionnaire à Compétences Î.-P.-É.



**B**lair Aitken, gestionnaire à Compétences Î.-P.-É.

Cette année, les salons d'emplois vont offrir un petit quelque chose de plus aux employeurs ainsi qu'aux chercheurs d'emplois. Les employeurs sont invités à mieux mettre leur entreprise ou compagnie en vitrine, plutôt que de se contenter d'une table, deux chaises et une bannière. «De cette façon, l'expérience sera plus interactive et les chercheurs d'emplois auront

plus rapidement une bonne idée du type d'emploi et de l'environnement de travail que la compagnie ou l'entreprise peut offrir», a résumé Blair Aitken.

Les quatre salons vont vraisemblablement attirer des employeurs locaux qui ne seront pas nécessairement à tous les autres salons. Cependant, certains employeurs auront leur kiosque dans les quatre salons.

«Nous aimerions que les employeurs s'inscrivent le plus vite possible. Comme cela, nous pourrions publier à l'avance les noms des compagnies et les chercheurs d'emplois pourraient mieux se préparer pour leur visite», dit le gestionnaire de Compétences Î.-P.-É.

Les salons d'emplois de compétences Î.-P.-É., s'adressent à tous les chercheurs d'emplois, dans tous les domaines, de tous les âges. Jusqu'à un certain point, ils peuvent aider des étudiants et des élèves du secondaire indécis sur leur avenir, à mieux connaître les domaines qui recrutent et le type d'emplois qu'ils peuvent espérer trouver s'ils

choisissent un domaine d'étude plutôt qu'un autre.

Lors de chacun des salons, il y aura des centaines d'emplois à saisir. «Compétence Î.-P.-É., fait ces salons depuis quelques années seulement et c'est vite devenu, pour les employeurs et les chercheurs d'emplois, un rendez-vous incontournable pour pourvoir des postes et trouver un emploi. Notre taux de succès est très bon. Les salons d'emplois marchent véritablement», indique le gestionnaire.

Un nouveau volet sera introduit cette année pour aider les chercheurs d'emplois à figoler leur CV à la dernière minute, pour choisir des employeurs qui correspondent le plus à ce qu'ils cherchent. Ce kiosque sera tenu par les spécialistes en développement de carrière dans la province. Il y aura des espaces privés où des chercheurs d'emploi pourront parler à des conseillers en développement de carrière pour avoir des conseils sur la façon de se présenter aux employeurs.



# recrute pour des emplois saisonniers et occasionnels

**Toursec est une compagnie qui offre depuis 12 ans à l'Île-du-Prince-Édouard des services de sécurité pour des événements variés, allant de grands festivals jusqu'à une réception de mariage où on sert de l'alcool.**

«Nous procurons à nos clients des gardes de sécurité. Ce peut être lors d'événements où l'on veut faire respecter les règles de consommation d'alcool, ce peut être pour faire de la surveillance sur un chantier de construction, pour gérer des foules lors d'un grand festival. C'est très varié et c'est très intéressant» insiste Chrystal Wilson, de la compagnie Toursec.

Même en février et mars, une période «creuse» de l'année, Toursec procure du travail à plus de 85 personnes. «Ça paraît beaucoup, mais ce sont des emplois saisonniers, temporaires et occasionnels. La plupart de nos employés ont un travail à plein temps. Ils font quelques heures de travail avec nous pour faire autre chose et pour gagner un peu d'argent supplémentaire. Pendant l'été, nous avons facilement 170 personnes sur appel. Nous sommes donc en période de recrutement», dit Chrystal Wilson.

Le travail à Toursec est varié et toujours différent. Un employé peut assurer la sécurité de nuit dans un parc de maison mobile, et quelque temps plus tard, gérer le trafic dans un grand festival à Cavendish. Les casinos sont des clients réguliers, les centres commerciaux, et une foule d'autres événements et

installations de l'Île et même d'ailleurs aux Maritimes.

Toursec recherche des personnes âgées d'au moins 18 ans, préférablement 19 ans, en raison des lois sur l'alcool. «C'est la seule restriction sur l'âge que nous avons. Nous embauchons des personnes de tous les âges. Nous procurons à nos employés la formation de base pour gérer des situations de façon verbale et non verbale, afin d'assurer leur propre sécurité et celle des gens autour d'eux».

Alors que des employés se satisfont de tâches relativement simples, d'autres sont prêts à travailler dans des situations plus délicates. La compagnie s'assure que tout son personnel est formé pour assumer les responsabilités qui lui sont confiées.

Toursec est connu d'un bout à l'autre de la province. Les employés de Toursec ont assuré la sécurité et l'application des règles pour les débits de boissons alcoolisées lors de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline 2017. À ce moment-là, la compagnie n'avait pas d'employés dans la région Évangéline. «Nous souhaitons recruter des personnes qui parlent français, peu importe la région. Nous offrons la formation nécessaire et ce sont des emplois valorisants qui permettent en plus de gagner quelques dollars de plus dans une semaine. Selon la quantité de clients que nous avons, et leurs besoins spécifiques, nous créons une grille où nos employés



**Bryan MacLean et Chrystal Wilson** avaient un kiosque pour recruter des employés au salon d'emploi de l'association de l'industrie touristique de l'Île-du-Prince-Édouard le 3 mars au Delta à Charlottetown.

peuvent signaler leur disponibilité. Ça fonctionne très bien. Nous pouvons fournir de 2 à 150 agents de sécurité pour un seul événement», a indiqué Chrystal Wilson.

Par ailleurs, en plus de fournir des services de sécurité pour tout événement, Toursec est aussi une entreprise de formation en sécurité. Aux installations de Stratford, Toursec enseigne des programmes similaires à ceux qui sont enseignés dans les académies de police. «Les instructeurs sont aussi qualifiés

que ceux qui enseignent dans les académies, et certains ont même enseigné dans les collèges, et les académies», a précisé Bryan MacLean, un des dirigeants de Toursec Î.-P.-É.

Le site Web de Toursec (toursec.com) donne un bon aperçu des différents programmes enseignés, comme les tactiques d'agressions verbales et non verbales pour dissuader des comportements douteux ou violents, des cours sur la gestion de situations d'urgence et une variété d'autres programmes.

## Comment tenir des réunions plus efficaces

**Tous les bénévoles qui siègent sur des conseils d'administration d'organismes communautaires sont invités à participer gratuitement à un atelier de deux heures en français, intitulé «Pour des réunions efficaces», le mercredi 11 avril à 19 h au Centre d'action rural de Wellington.**

Giselle Bernard, agente de développement communautaire du Ministère de Développement rural et régional de l'Île-du-Prince-Édouard animera cet atelier de perfectionnement en compagnie de la consultante Paula Gallant de Charlottetown.

«Des réunions efficaces peuvent motiver les membres de conseil d'administration, améliorer la qualité des décisions prises et encourager les membres à agir», signale Mme Bernard. «Alors, pourquoi tant de membres de conseil d'administration ou de comité affirment-ils que les réunions

sont trop longues et mal orientées, et qu'elles ne donnent aucun résultat? Il est réellement possible d'organiser des réunions bien planifiées et productives».

L'animatrice indique que les participants apprendront comment : se préparer avant la réunion : établissement de l'objectif et de l'ordre du jour; diriger des discussions efficaces; prendre des décisions efficacement et les fonder sur la mission de l'organisme; effectuer la tenue de documentation efficace; déterminer les étapes à venir et les suivis; veiller à ce que les participants se préparent, soient présents et participent; promouvoir le travail d'équipe; et utiliser des règles de maintien de l'ordre ou des règles de base.

Il faut s'inscrire à cet atelier au plus tard le lundi 9 avril en communiquant avec Velma Robichaud au 902-854-3439, poste 228, ou à velma@rdeepe.org.



**Giselle Bernard**, au centre, agente de développement communautaire du ministère de Développement rural et régional de l'Î.-P.-É., entourée de Carol Richard de RDÉE Île-du-Prince-Édouard (à la gauche), et de Velma Robichaud du Centre d'action rural de Wellington.



# Les « queues de castor » embauchent pour l'été

**La compagnie Fun Food, qui détient la franchise des « queues de castor » dans la région de Cavendish, prend de l'expansion cette année et recherche de nouveaux employés pour la saison.**

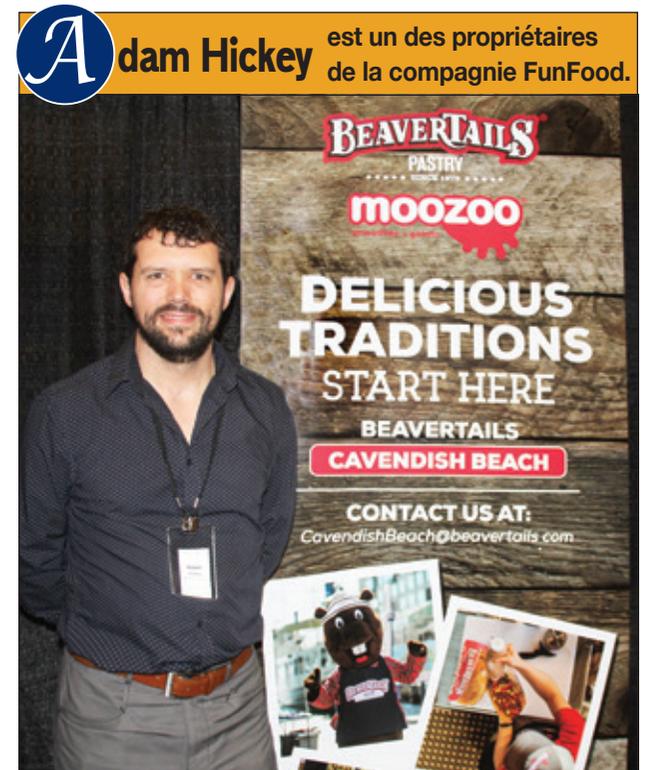
L'un des propriétaires, Adam Hickey, a expliqué que l'entreprise allait passer de deux restaurants à six restaurants, dans un processus d'expansion impressionnant dans la région de Cavendish. Trois vont vendre des « queues de castor » classiques et les trois autres restaurants vont offrir une sélection de mets rapides, pizza et crème glacée italienne.

« Nous recherchons de 30 à 40 personnes pour des emplois saisonniers, de la mi-juin jusqu'à la mi-septembre environ, selon les disponibilités. Nous recherchons des personnes pour le service à la clientèle, ainsi que pour la préparation de la nourriture. Nous avons un programme de formation assez robuste pour bien préparer nos nouveaux employés », a insisté Adam Hickey.

Chaque année, un certain nombre d'employés reviennent, mais cette année, en raison de l'expansion, un nombre beaucoup plus grand d'emplois est à pourvoir. Vu que la saison commence avant la fin des classes de juin et dure au-delà du retour à l'école en septembre, la compagnie ne peut pas compter exclusivement sur la main-d'œuvre étudiante.

« Nous sommes au cœur d'une région très touristique donc, les personnes qui peuvent parler deux langues, le français et l'anglais, sont pour nous des atouts considérables. Nous avons une importante clientèle francophone et nous voulons être en mesure de bien la desservir. Le tourisme étant de plus en plus international, le bilinguisme sous toutes ses formes est un atout dans notre domaine », a insisté Adam Hickey.

**Pour envoyer son CV en vue d'obtenir un poste, rendez-vous à l'adresse suivante : [www.maritimefun.com/funfood/](http://www.maritimefun.com/funfood/)**



## Étudier en français au postsecondaire, un choix éclairé

**« J'ai fait mes études primaire et secondaire, de la première à la douzième année, à François-Buote, l'école française de Charlottetown. Pour moi, c'était clair que je voulais poursuivre des études postsecondaires en français », de dire Jaryd Burt, étudiant en première année au Collège de l'Île.**

« Je suis le premier dans ma famille à apprendre et à continuer de maîtriser le français et si j'ai des enfants un jour, je tiens à ce que ceux-ci apprennent également le français », dit-il.

Grâce aux nombreux établissements postsecondaires francophones à travers le pays, Jaryd n'est pas le seul à faire le choix d'étudier en

français au niveau postsecondaire. L'Association des collèges et des universités de la francophonie canadienne (ACUFC) compte 21 établissements membres, de la Colombie-Britannique dans l'Ouest, jusqu'ici même à l'Î.-P.-É. dans l'Est. Ces établissements offrent plus de 900 programmes d'études collégiales et universitaires, tous offerts en français. Ce ne sont pas les options qui manquent!

Dans la région des maritimes, on compte quatre établissements postsecondaires de langue française : l'Université Sainte-Anne (N.-É.); le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton (N.-B.); et, le Collège de l'Île dans notre province. En plus de



ces options, l'Université de l'Î.-P.-É. offre certains cours en français. Pour leur part, les étudiants de Holland College inscrits dans les programmes éducateurs de la petite enfance et Services à la personne ont l'option de suivre certains cours en français au Collège de l'Île à compter de l'automne 2018. Cette option est rendue possible grâce à un partenariat entre les deux collèges, partenariat unique en son genre au Canada.

Chelsey Wright, étudiante de deuxième année au Collège de l'Île, ne voit que du positif d'avoir fait le choix de poursuivre ses études postsecondaires en français. D'ailleurs, la jeune femme encourage les jeunes des programmes d'immersion

à faire le même choix qu'elle, car elle l'estime clair.

« Je suis diplômée de l'école Bluefield, juste à l'extérieur de Charlottetown. J'ai étudié en immersion française de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et j'ai tout de suite continué en français au niveau collégial. J'aime la langue française et je suis fière de m'exprimer dans les deux langues officielles du Canada. Mais c'est plus que ça. Je suis déjà sur le marché du travail et je vois les avantages d'être bilingue. Les clients avec qui je parle en français apprécient de se faire servir dans leur langue et je sais que ça me permettra d'établir de meilleures relations avec mes futurs clients ».

**La Voie de l'emploi**  
Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

**5, Ave Maris Stella,  
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9**  
Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976  
[marcia.enman@lavoixacadienne.com](mailto:marcia.enman@lavoixacadienne.com)

**La publication est disponible en ligne à [lavoiedemploi.com](http://lavoiedemploi.com)**

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : JACINTHE LAFOREST ET ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.